

**Dossier pédagogique**

**DUFY**

**« La fée électricité »**



Vue de la salle Dufy au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

**Préparer sa visite libre au musée avec une  
classe de primaire, de collège ou de lycée**

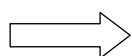
**Pour voir des reproductions de « La fée électricité » de Dufy ;  
sur le site Internet du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris  
<http://www.mam.paris.fr/fr/oeuvre/la-fee-electricite> (possibilité de zoomer)**

Ces dossiers pédagogiques sont mis en ligne sur notre site Internet afin d'**aider les enseignants à préparer leur venue en visite libre au musée.**

**Quelques points forts de ce dossier :**

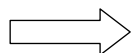
- Deux parcours au choix : l'un sensible et historique, l'autre centré sur les aspects plastiques et permettant un prolongement dans les collections du musée ;
- Le lien avec le programme d'histoire politique et sociale contemporaine ; la notion d'art de propagande ;
- Le rapport étroit avec le programme de sciences ;
- L'approche de la composition d'un tableau complexe et des sources d'inspiration du peintre ;
- Pour les collégiens, la possibilité d'organiser l'épreuve d'histoire des arts du Brevet sur le thème des liens entre peinture et musique au XX<sup>e</sup> siècle, en associant les enseignants d'arts plastiques et de musique.
- Pour les lycéens, un dossier adapté à la question au programme d'histoire des arts, enseignement de spécialité, série littéraire, terminale : « arts, villes, politique et sociétés », les artistes et l'architecture ; Dufy crée une œuvre en fonction d'une architecture.

**Le dossier se compose de deux volets :**



Le premier est le **livret de l'enseignant**, qui comporte :

- la description des objectifs poursuivis en lien avec les programmes scolaires ;
- la construction des séquences pédagogiques, au travers de conseils méthodologiques ;
- des pistes pédagogiques pour prolonger la visite, dans un souci d'interdisciplinarité ;
- un lexique des termes techniques ou pointus utilisés ;
- les ressources bibliographiques ;
- les aspects pratiques de la visite.



La seconde partie renferme les **séquences pédagogiques** qui détaillent le travail à mener avec vos élèves.

Les éléments fournis permettent de développer des séquences très complètes :

- préparation en classe ;
- devant l'œuvre au musée ;
- approfondissement en classe.

Ils sont modulables et, en fonction du temps dont vous disposez, du niveau de vos élèves et de vos visées pédagogiques, vous pouvez choisir de ne pas traiter certains aspects pour vous concentrer sur d'autres.

L'élément central reste la venue au musée afin de favoriser le contact direct indispensable avec l'œuvre étudiée.

# Sommaire

## I. Le livret de l'enseignant

<b>I.1. Objectifs en lien avec les programmes scolaires :</b>	<b>5</b>
- <b>En primaire</b> , 3 <sup>ème</sup> cycle, CM2 : arts plastiques, histoire, géographie, français, sciences expérimentales, mathématiques, musique.	5
- <b>Au collège</b> , 3 <sup>ème</sup> : arts plastiques, histoire, français, physique, musique.	6
- <b>Au lycée, première</b> : histoire des arts, enseignement obligatoire, au choix, série L ; histoire des arts, option facultative, séries générales et technologiques.	7
- <b>Au lycée, terminale</b> : histoire des arts, enseignement de spécialité, série littéraire ; histoire des arts, option facultative, séries générales et technologiques ; français ; physique.	8
<b>I.2. Conseils méthodologiques pour la construction de séquences pédagogiques autour de l'œuvre étudiée :</b>	<b>9</b>
-Séquence « En classe, préparer la visite »	9
-Séquence « Au musée, parcours 1 : « La fée électricité » de Dufy, approche sensible et historique »	9
-Séquence « Au musée, parcours 2 : « La fée électricité » de Dufy, approche plastique et prolongement dans les collections du musée »	9
-Séquence « Approfondir la visite en classe »	9
<b>I.3. Pistes pédagogiques pour un prolongement interdisciplinaire en classe :</b>	<b>10</b>
-Dans le domaine des <b>arts plastiques</b>	10
-Dans le domaine de l' <b>histoire</b>	10
-Dans le domaine du <b>français</b>	10
-Dans le domaine des <b>sciences</b>	10
-Dans le domaine des <b>mathématiques</b>	10
-Dans le domaine de la <b>musique</b>	10
<b>I.4. Lexique</b>	<b>11</b>
<b>I.5. Ressources</b>	<b>12</b>
<b>I.6. Informations pratiques</b>	<b>12</b>

## II. Séquences pédagogiques

<b>II.1. En classe, préparer la visite :</b>	14
Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris	14
Présentation de Raoul Dufy	14
<b>II.2. Au musée, parcours 1 : « « La fée électricité » de Dufy, approche sensible et historique » :</b>	17
Partir du ressenti de l'élève devant « La fée électricité »	
Aider l'élève à observer « La fée électricité »	
<b>II.3. Au musée, Parcours 2 : « « La fée électricité » de Dufy, approche plastique et prolongement dans les collections du musée » :</b>	23
II.3.a. Au musée, analyse plastique de « La fée électricité »	23
II.3.b. Au musée, prolonger sa visite	27
<b>II.4. Approfondir la visite en classe :</b>	32
-Peindre le nu	32
-Les sources d'inspiration de Dufy : l'antiquité et l'art populaire	32
-Dufy, peintre de l'industrie moderne	33
-La peinture en grand format dans les années 1930 : du message idéologique à l'art de propagande	34
-L'exposition universelle de 1937 et ses enjeux politiques	34
<b>II.5. L'essentiel à retenir</b>	36
<b>II.6. Votre avis nous intéresse</b>	37

# I. Le livret de l'enseignant

## I.1. Objectifs en lien avec les programmes scolaires

Ce dossier pédagogique correspond au programme de l'enseignement de l'histoire des arts, dans la catégorie des arts visuels (bulletin officiel du 28 août 2008, [http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart\\_33090.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf)). Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris est consacré à la période contemporaine ; cet outil de travail s'adresse donc en priorité aux classes amenées à étudier le XX<sup>e</sup> siècle :

- CM2 (20 heures par an consacrées à l'histoire des arts) ;
- troisième (1/4 du programme d'histoire et la moitié des programmes de musique et d'arts plastiques)
- première, terminale (3 heures hebdomadaire en option facultative, 5 heures hebdomadaires en enseignement obligatoire).

L'histoire des arts étant un enseignement interdisciplinaire, ce support pédagogique peut être mis en rapport avec les matières suivantes :

### -En primaire, 3<sup>ème</sup> cycle, CM2 :

Suivant les objectifs définis dans le bulletin officiel du 19 juin 2008, ([http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme\\_CE2\\_CM1\\_CM2.htm](http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm)) :

#### **Arts plastiques :**

- rencontre sensible et raisonnée avec une œuvre considérée dans son cadre chronologique ;
- analyse d'image afin d'en tirer une signification ;
- prolongement possible par des ateliers créatifs en classe.

#### **Histoire :**

- acquisition de repères temporels sur l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle afin de constituer une culture commune ;
- la violence au XX<sup>e</sup> siècle, le nazisme ;
- la société en France avec la fin des campagnes, les nouveaux genres de vie, la révolution scientifique et technologique, la société de consommation ;
- l'évolution des arts.

#### **Géographie :**

- se déplacer en France et en Europe. Dufy montre différents moyens de transport, tels que train ou avion.

#### **Français :**

- maîtrise de la langue française ;
- expression d'un point de vue et des sentiments, à l'oral et à l'écrit ;
- enrichissement du vocabulaire.

#### **Sciences expérimentales :**

- compréhension et description du monde de la nature et de celui construit par l'homme ;
- incitation à s'intéresser au progrès scientifique ;
- étude de la source d'énergie électrique et de son histoire ;
- possibilité d'un prolongement vers des applications pratiques.

## **Mathématiques :**

- prolongements possibles vers des études d'échelle et de symétrie.

## **Musique :**

- un peintre musicien, un tableau qui montre un orchestre et se présente comme un poème symphonique ;
- prolongement possible vers les notions d'harmonie et de dissonances colorées ou musicales.

## **-Au collège, 3<sup>ème</sup> :**

Les élèves doivent se préparer à l'épreuve orale d'histoire des arts du Brevet des collèges (bulletin officiel du 29 octobre 2009

<http://www.education.gouv.fr/cid49356/mene0900818n.html>) : de coefficient 2, elle dure quinze minutes.

Le tableau de Dufy peut être étudié dans le cadre des thématiques officielles :

- « Art, Etats et pouvoir » ;
- « Arts, techniques et expression » ;
- « Arts, rupture, continuité » et « Arts, espace, temps ».

L'épreuve peut par exemple porter sur le thème des liens entre peinture et musique au XX<sup>e</sup> siècle, en associant les enseignants d'arts plastiques et de musique : avec les arts visuels (le tableau de Dufy) et les arts du son (écoute d'œuvres musicales du XX<sup>e</sup> siècle, entre harmonie et dissonances, voir le dossier de la Bibliothèque municipale de Lyon [http://www.pointsdactu.org/article.php3?id\\_article=1418](http://www.pointsdactu.org/article.php3?id_article=1418)).

Suivant les programmes définis pour les élèves de collège (<http://www.education.gouv.fr/cid81/les-programmes.html>) :

## **Arts plastiques :**

- connaissance d'une œuvre d'art majeure du patrimoine national, reliée à son contexte historique ;
- repérage de ses composants plastiques essentiels ;
- acquisition d'un vocabulaire spécifique ;
- connaissance du fauvisme et de l'art décoratif ;
- prolongement possible vers des activités plastiques permettant d'agencer selon une composition simple des éléments afin d'obtenir une image porteuse de sens.

## **Histoire :**

- acquisition de repères chronologiques pour situer les grands événements de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle ;
- approche de l'évolution des formes de la vie quotidienne ;
- l'art de propagande : la crise de l'entre deux guerres, montée des idéologies communistes et nazies ; connaissance des différentes formes d'organisation politique, économique et sociale.

## **Français :**

- maîtrise de la langue et acquisition des repères culturels et esthétiques indispensables à la construction d'une culture partagée ;
- expression des sentiments, à l'oral et à l'écrit.

## **Physique :**

- étude de la source d'énergie électrique et de son histoire ;
- possibilité d'un prolongement vers une application pratique sur le courant et les résistances.

## **Musique :**

- un peintre musicien, un tableau qui montre un orchestre et se présente comme un poème symphonique ;
- prolongement possible sur les notions d'harmonie et de dissonances colorées ou musicales.

## **Au lycée, première :**

Suivant les programmes définis pour les élèves de lycée

(<http://www.education.gouv.fr/bo/2001/hs3/default.htm>),

<http://eduscol.education.fr/cid46205/baccalaureat-general-technologique.html> et

<http://www.education.gouv.fr/botexte/hs04010830/MENE0101651A.htm> :

Le tableau de Dufy peut être étudié dans le cadre des thématiques officielles :

- Champ historique et social : « arts et idéologies » ;
- Champ anthropologique, « arts, sociétés, cultures » ;
- Champ technique, « arts, sciences et techniques » ;
- Champ esthétique, « Arts, goûts, esthétiques ».

## **Histoire des arts, enseignement obligatoire, au choix, série L, première :**

- L'enseignement de l'histoire des arts couvre le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale : l'œuvre de Dufy date de cette période.
- Thème au programme : « les arts et les innovations techniques » ; « les artistes et leur public », la commande publique et le mécénat ; « les grands centres artistiques et la circulation des arts », l'exposition universelle de 1937.
- Compréhension du fait patrimonial (rôle du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris dans la connaissance de l'art de Dufy, exposition rétrospective, salle consacrée).
- Approche sensible et raisonnée des œuvres, éducation de la perception.
- Maîtrise d'une terminologie appropriée.
- Interaction entre les arts et le contexte économique, politique et socioculturel.

## **Histoire des arts, option facultative, séries générales et technologiques, première :**

- L'enseignement de l'histoire des arts couvre la Renaissance jusqu'à la seconde guerre mondiale : l'œuvre de Dufy date de cette période.
- Thèmes au programme : « l'expression de la modernité », relation entre arts, sciences et techniques ; « les lieux de culture et de mémoire », une salle consacrée à Dufy au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

## **Au lycée, terminale :**

### **Histoire des arts, enseignement de spécialité, série littéraire, terminale.**

Epreuve au Baccalauréat (coefficient 6, 3 pour l'oral de trente minutes + 3 pour l'écrit de trois heures trente) :

- Le programme couvre le XX<sup>e</sup> siècle : l'œuvre de Dufy se situe dans cette période.
- Questions au programme : « arts, villes, politique et sociétés », les artistes et l'architecture, Dufy crée une œuvre en fonction d'une architecture ; « un artiste dans son temps »
- Maîtrise du vocabulaire technique de base et de la méthode d'analyse des œuvres.

### **Histoire des arts, option facultative, séries générales et technologiques, terminale.**

Epreuve orale de trente minutes au Baccalauréat, pour laquelle seuls les points au dessus de la moyenne sont comptabilisés :

- Le programme couvre la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et le XX<sup>e</sup> siècle : l'œuvre de Dufy se situe dans cette période.
- Question au programme : « les grandes ruptures qui ont marqué les arts », le rapprochement des Beaux-Arts et des arts décoratifs au travers de l'art de Dufy.
- Maîtrise du vocabulaire technique de base et de la méthode d'analyse des œuvres.

### **Français, terminale, série L :**

- maîtrise de l'expression orale et écrite ;
- approfondissement de l'analyse des relations entre art et image ;

### **Physique, chimie, terminale, série S :**

- Les piles, activités documentaires, perspectives historiques : recherches sur l'histoire de l'électricité, à partir du tableau de Dufy.



## I.2. Conseils méthodologiques pour la construction de séquences pédagogiques autour de l'œuvre étudiée

L'aide à la visite est divisée en quatre parties permettant un aller retour entre le musée et la classe :

### **Séquence « En classe, préparer la visite » :**

Une préparation de la visite en classe peut contribuer au bon déroulement de celle-ci. Donner quelques éléments de connaissance en amont sur le musée et sur l'artiste permet aux élèves d'avoir des repères et de susciter leur curiosité. Il s'agit dans cette partie de situer le musée dans Paris et de fournir les éléments généraux essentiels sur l'art de Dufy, afin d'assurer une meilleure compréhension de « La fée électricité » lors de la visite au musée. Cette phase est à réaliser dans une salle munie d'ordinateurs afin d'avoir accès aux images, en utilisant Internet.

### **Séquence au musée, parcours 1 : « « La fée électricité » de Dufy, approche sensible et historique » :**

La salle Dufy se situe au niveau 1 du musée ; voir page 10 de l'aide à la visite, sur le site Internet du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, [http://mam.paris.fr/sites/default/files/editeur/brochure\\_MAM\\_bd.pdf](http://mam.paris.fr/sites/default/files/editeur/brochure_MAM_bd.pdf). Deux parcours au choix sont proposés. Cette étape de visite est la plus importante et vise à privilégier la rencontre avec l'œuvre, le contact direct avec elle et son observation.

- ⇒ Dans un premier temps, vous pouvez partir du ressenti des élèves devant « La fée électricité », leur demander ce qu'ils pensent du tableau et les laisser commenter librement. Cette phase de formulation est importante car elle permet de développer l'expression orale. Le résultat sera meilleur encore si les élèves se sentent libres dans leurs réponses. Il ne s'agit pas de susciter à tout prix ce qui serait de bonnes réponses, mais comme chacun porte un regard différent sur l'art, d'éduquer le regard en les guidant dans cette observation et de leur apprendre à se poser les bonnes questions.
- ⇒ En partant des remarques de vos élèves, vous pourrez vous appuyer sur les interrogations proposées dans les séquences pédagogiques pour les aider à observer dans le tableau les éléments qui leur ont échappé et à pousser leur analyse. Dans cette partie, afin d'aider les élèves à fixer leur attention vous pouvez prévoir un questionnaire, reprenant les interrogations qui vous semblent les plus pertinentes, à faire remplir devant l'œuvre, afin de faciliter le passage de l'expression orale à l'écrit.

### **Séquence au musée, parcours 2 : « « La fée électricité » de Dufy, approche plastique et prolongement dans les collections du musée » :**

A partir de « La fée électricité », invitez vos élèves à la découverte de la collection du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, grâce à un parcours thématique dans les collections. Les principaux axes plastiques de « La fée électricité » (couleur, mouvement, forme, matière, geste, installation, art et nouvelles technologies) trouvent leur prolongement dans d'autres œuvres du musée.

### **Séquence « Approfondir la visite en classe » :**

Cette phase est celle de l'approfondissement des connaissances. Elle est à réaliser dans une salle munie d'ordinateurs afin d'avoir accès aux images, en utilisant Internet. Elle est modulable et vous pouvez l'adapter au niveau de vos élèves, par exemple en la réalisant en plusieurs séquences pour les CM2.

## I.3. Pistes pédagogiques pour un prolongement interdisciplinaire

Plusieurs pistes peuvent permettre de prolonger l'étude de l'œuvre de Dufy de façon interdisciplinaire. Elles sont données à titre indicatif et doivent être adaptées en fonction du niveau de vos élèves.

### Dans le domaine des arts plastiques :

1 - Atelier plastique autour de la **question des plans** dans un tableau :

A partir de la photocopie d'un tableau, proposer à l'élève d'entourer le premier, le second et le troisième plans.

Ou donner trois éléments issus du tableau de Dufy et demander aux élèves de les dessiner en les situant sur trois plans différents.

2 - Atelier plastique autour des **couleurs primaires et secondaires** :

Demander aux élèves en mélangeant de la peinture de reproduire à partir des seules couleurs primaires la partie au centre droit de la composition de Dufy : le château d'eau et la gare d'où sort un train à vapeur. Ils apprendront ainsi de quoi se composent les couleurs secondaires et comment les fabriquer.

### Dans le domaine de l'histoire :

Insérer les éléments historiques appris pendant les différentes séances dans une frise chronologique.

### Dans le domaine du français :

Demander aux élèves une restitution : un texte pour raconter leur visite afin de favoriser l'expression du ressenti, en les encourageant à enrichir leur vocabulaire par l'utilisation des nouveaux mots appris (voir le lexique).

Ou, **avec les collégiens**, proposer un exposé oral sur l'un des thèmes développés dans la partie intitulée « prolonger la visite en classe ». Le faire suivre d'un débat.

Ou, **avec les lycéens**, associer à ce tableau le poème de Voltaire *Le mondain* :

<http://www.bacdefrancais.net/mondain.php>. Demander de dissenter sur le thème : « Le rôle de l'artiste est-il de célébrer le monde ? ».

### Dans le domaine des sciences :

Dufy retrace l'histoire de l'électricité et de ses bienfaits. Il est possible de prolonger l'étude de ce tableau par des expériences pratiques sur l'électricité : les manifestations du passage de l'électricité, comment allumer une ampoule, montage en série et en parallèle **pour les CM2** ; les variations de l'intensité du courant électrique qui traverse une « résistance » **pour les 3<sup>e</sup>**.

Ou, demander de placer les découvertes étudiées dans le tableau de Dufy, ainsi que des inventions plus récentes, dans un ordre chronologique ou de les relier aux noms des savants qui les ont faites.

### Dans le domaine des mathématiques :

Dufy ne respecte pas l'échelle pour représenter ses personnages. Proposer aux élèves de **primaire** de représenter à l'échelle quelques éléments de la partie gauche du tableau (par exemple la tour Eiffel, un musicien, une pyramide égyptienne). A la suite de l'étude du tableau, il est possible de travailler sur les unités de mesure et les ordres de grandeur.

Dufy crée une symétrie dans son tableau autour d'une partie centrale bien définie. Demander aux élèves de **primaire** de disposer symétriquement sur une feuille quelques éléments du tableau de Dufy : l'éclair au centre et de part et d'autre un soleil et un nuage par exemple. A la suite de l'exercice, il est possible de travailler sur la symétrie axiale.

### Dans le domaine de la musique :

Proposer aux élèves un travail sur les notions d'harmonie et de dissonances, en mettant en parallèle la peinture de Dufy et la musique du XX<sup>e</sup> siècle (œuvres classiques, mais aussi rock ou jazz, voir le dossier de la Bibliothèque municipale de Lyon

[http://www.pointsdactu.org/article.php?id\\_article=1418](http://www.pointsdactu.org/article.php?id_article=1418)).

## I.4. Lexique

Il s'agit d'enrichir le vocabulaire des élèves en leur apprenant quelques mots clefs afin de favoriser leur expression orale et écrite au sujet des œuvres. Ces termes sont en italique dans le texte des séquences pédagogiques :

**Arts décoratifs** : ensemble de disciplines visant à la production d'éléments propres à décorer, d'objets ayant une valeur esthétique (ébénisterie, céramique, orfèvrerie, etc.).  
Synonyme : arts appliqués.

**Art de propagande** : mise de l'art au service d'un régime politique.

**Beaux-Arts** : nom donné à l'architecture, aux arts plastiques et graphiques (sculpture, peinture, gravure), parfois aussi à la musique et à la danse.

**Commande** : œuvre qui est demandée à l'artiste par un particulier, une entreprise ou un Etat.

**Contraste** : opposition de deux choses, par exemple une couleur froide et la seconde chaude, dont l'une fait ressortir l'autre.

**Couleurs primaires** : trois couleurs fondamentales, ou génératrices, du spectre solaire, rouge, bleu, jaune.

**Couleurs secondaires** : le vert, le violet et l'orange sont issus des trois couleurs primaires, mélangées entre elles.

**Critique d'art** : journaliste spécialisé dans les commentaires sur les œuvres d'art.

**Drapé** : agencement des étoffes, des plis des vêtements représentés en peinture ou en sculpture.

**Fauvisme** : né en 1904, disparu quatre ans plus tard sans constituer à proprement parler une école ni élaborer une doctrine, ce mouvement rassemble des artistes préoccupés par la création d'un nouveau langage pictural, essentiellement fondé sur la couleur.

**Fresque** : pratique antique de la peinture murale. Le mot « fresque » est employé par extension pour désigner toute peinture murale de grande dimension.

**Modèle** : homme ou femme d'après lesquels l'artiste dessine, peint ou sculpte.

**Mythologie** : histoire fabuleuse des dieux et des héros de l'Antiquité païenne.

**Plan** : dans un tableau, le peintre peut découper l'espace en plusieurs zones afin de guider le regard du spectateur. Sa composition comprend alors un premier, un second et un arrière plan.

**Programme** : ensemble d'éléments définis par un commanditaire, sur lesquels l'artiste doit se baser pour réaliser son œuvre.

**Registre** : dans un tableau, le peintre peut découper l'espace en plusieurs zones horizontales superposées afin de signifier que les motifs représentés se situent dans la même œuvre, mais appartiennent à deux univers différents (par exemple, le monde divin et humain).

**Représenter à l'échelle** : une représentation est à l'échelle quand ses dimensions dans l'œuvre et les dimensions réelles sont proportionnelles.


**Symétrie** : similitude des deux parties d'un espace, de part et d'autre d'un axe ou autour d'un centre.

**Touche** : manière personnelle de peindre ; couleur appliquée à chaque coup de pinceau.

## I.5. Ressources

- *Raoul Dufy, le plaisir*, exposition au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 14 octobre 2008-11 janvier 2009, Paris, Paris-Musées, 2008.
- Martine Contensou, *La Fée électricité*, Paris, Paris-Musées, 2008.
- Anaël Pigeat et Bernadette Pordoy, *Petit livret de l'exposition Raoul Dufy le plaisir*, 2008.

## I.6. Informations pratiques

<p><b>Adresse :</b></p> <p>Musée d'Art moderne de la Ville de Paris 11, avenue du président Wilson 75116 Paris</p>	<p><b>Transports :</b></p> <p>Métro ligne 9 : Alma Marceau ou Léna RER C : Pont de l'Alma Bus : 32 – 42 – 63 – 72 – 80 – 92</p>	 <p>Vue extérieure du Musée</p>
<p><b>Horaires d'ouverture :</b></p> <p>Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h Nocturne dans les expositions temporaires le jeudi jusqu'à 22 h Fermeture le lundi</p>	<p><b>Tarifs :</b></p> <p>Gratuité dans les collections</p>	<p><b>Réservation et informations Service culturel :</b></p> <p>Tel. 01 53 67 40 80</p>

Les possibilités offertes par le service éducatif et culturel du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris :

- Pour préparer votre venue au musée, vous devez prendre contact avec le service culturel afin de déterminer un jour et un créneau horaire possibles. Précisez que vous venez en visite libre afin d'exploiter avec votre classe un dossier pédagogique en ligne sur le site Internet du musée.
- Si vous le désirez, vous pouvez également suivre une formation à la visite libre, pour préparer en amont votre venue au musée.
- Vous pouvez aussi prolonger votre visite libre par un autre parcours, cette fois avec un guide conférencier du musée sur des thèmes en lien avec « La fée électricité » de Dufy : couleur (atelier « affaires de couleurs »), ligne (atelier « sorties de ligne »), exposition de 1937 (visite « sur les traces de l'exposition internationale de 1937 »), commande en fonction d'une architecture (visite « l'espace, l'œuvre et le spectateur »). Pour en savoir plus sur ces activités, visitez la page consacrée à la programmation : <http://mam.paris.fr/fr/activites-et-evenements/scolaires-et-periscolaires>

## Préparer votre visite :

- L'encadrement des élèves doit être assuré par un adulte pour 7 enfants. Vous ne pouvez pas amener plus de deux classes dans la même salle au musée. Pour des raisons de sécurité, les activités plastiques sont interdites à l'intérieur des salles.
- Nous vous recommandons de préparer en amont votre venue au musée, en rappelant aux élèves les règles de discipline nécessaires : interdiction de courir, de manger et de boire dans les salles et surtout, de toucher les œuvres, de prendre des photographies avec un flash.
- Il peut arriver que certaines salles soient fermées au public pour travaux ou en raison des expositions temporaires. Avant de commencer votre activité pédagogique, veuillez toujours à vérifier auprès du service culturel que l'œuvre que vous étudiez est bien visible.

## II. Séquences pédagogiques

### II.1. En classe : préparer la visite

#### Le Musée d'Art moderne de la ville de Paris

- Sais-tu où se trouve le musée dans Paris ?
- A l'ouest, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement, près de la Tour Eiffel.

#### Présentation de Raoul Dufy

Pour préparer la visite, nous allons apprendre à mieux connaître la vie et l'art de Dufy. Cet artiste est né en 1877 au Havre.

**Illustration : Dufy, « Autoportrait au chapeau mou », Le Havre, Musée André Malraux** ; site Internet du Ministère de la culture :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/celebrations2003/dufy.htm>



Situation du Havre sur la carte de France

Pour comprendre l'art de Dufy, il est nécessaire de voir d'abord quels sont les artistes qui l'ont influencé. Dufy est admiratif d'un peintre qui s'appelle Claude Lorrain. Dufy dit : « *Claude Lorrain, c'est mon dieu* ». Claude Lorrain a vécu au XVII<sup>e</sup> siècle et il aimait surtout représenter des paysages, comme celui-ci :

**Illustration : Claude Lorrain, « Temple de la Sibylle à Tivoli », Musée de Grenoble ;**

site Internet de l'académie de Grenoble : [http://www.ac-grenoble.fr/educationartistique.isere/IMG/pdf/Commentaires\\_des\\_chefs\\_oeuvres\\_du\\_musee\\_de\\_Grenoble\\_du\\_X.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/educationartistique.isere/IMG/pdf/Commentaires_des_chefs_oeuvres_du_musee_de_Grenoble_du_X.pdf)

Regarde bien le petit temple représenté au fond à droite car tu en verras un très ressemblant dans un tableau de Dufy quand tu seras au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Le Lorrain a fait trois *plans* dans son tableau : sur le devant, au premier plan, il a disposé une scène principale (les petits personnages), puis, au second plan, une autre derrière celle-ci (des personnes devant des ruines) et enfin, au troisième plan, tout au fond, un paysage. Les peintres font des plans dans leurs tableaux pour guider le regard du spectateur. Nous verrons au musée que même si Dufy admire beaucoup Le Lorrain, il choisit de peindre différemment et de ne plus faire de plans.

Dufy est aussi influencé par un autre artiste : Monet. Regarde ces deux tableaux ; tu verras au Musée d'Art moderne que Dufy s'en inspire dans sa peinture.

**Illustration : Monet, « La gare Saint-Lazare », Musée d'Orsay ;** site Internet du Musée d'Orsay :

[http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche.html?no\\_cache=1&zoom=1&tx\\_damzoom\\_pi1%5BshowUid%5D=4023](http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche.html?no_cache=1&zoom=1&tx_damzoom_pi1%5BshowUid%5D=4023)

**Illustration : Monet, « Meules, fin de l'été, effet du soir », Chicago, Art Institute ;** site internet du CRDP de Strasbourg : <http://www.crdp-strasbourg.fr/chouette/paysage/epoques.htm>

En 1905, Dufy montre ses tableaux à une exposition à Paris. Les journalistes n'aiment pas leurs couleurs très vives. Ils trouvent qu'elles sont trop fortes, trop rouges : ils leur reprochent d'être « fauve ».

□ Sais-tu ce que veut dire le mot « fauve » ?

La couleur fauve est rousse. Les *critiques d'art*, c'est-à-dire les journalistes spécialisés dans l'étude de l'art, se moquent des oeuvres de Dufy en disant que la salle où se trouvent ces peintures est une « cage aux fauves ». Il font un jeu de mots puisque le mot « fauve » est utilisé pour la couleur, mais aussi pour désigner des animaux : par exemple, les lions. Dufy et les artistes qui peignent à ce moment comme lui sont appelés « peintres fauves » ; ils participent au *fauvisme* en peinture.



Une tache de couleur fauve



Le lion est un fauve

En 1906, Dufy peut admirer les peintures de Gauguin dans une exposition consacrée à cet artiste.

**Illustration : Gauguin, « Le cheval blanc », exposé en 1906, Musée d'Orsay ;** site Internet du Musée d'Orsay : [http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/catalogue-des-oeuvres/notice.html?no\\_cache=1&zoom=1&tx\\_damzoom\\_pi1%5Bzoom%5D=0&tx\\_damzoom\\_pi1%5Bxmllid%5D=008004&tx\\_damzoom\\_pi1%5Bback%5D=%2Ffr%2Fcollections%2Fcatalogue-des-oeuvres%2Fnotice.html%3Fno\\_cache%3D1%26numid%3D008004%26cHash%3D92b2c3a7f0](http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/catalogue-des-oeuvres/notice.html?no_cache=1&zoom=1&tx_damzoom_pi1%5Bzoom%5D=0&tx_damzoom_pi1%5Bxmllid%5D=008004&tx_damzoom_pi1%5Bback%5D=%2Ffr%2Fcollections%2Fcatalogue-des-oeuvres%2Fnotice.html%3Fno_cache%3D1%26numid%3D008004%26cHash%3D92b2c3a7f0)

Gauguin est le premier peintre à s'intéresser réellement à l'art décoratif et il va beaucoup influencer d'autres artistes. *L'art décoratif*, c'est-à-dire l'art qui vise à la décoration de beaux objets, a longtemps été considéré comme moins important que les *Beaux-Arts* qui regroupent la peinture, la sculpture et l'architecture. *L'art décoratif* se développe vite à ce moment et Dufy participe à cette évolution. Il peint des vases qui ont beaucoup de succès, dont plusieurs sont montrés au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Dufy travaille aussi avec des couturiers célèbres. Il leur fournit des motifs pour les tissus de leurs vêtements. Dufy dit que « *la décoration et la peinture se désaltèrent à la même source* ». Dans les vases, comme dans les habits, Dufy n'a pas à suivre les mêmes règles du jeu que dans ses peintures : il peut disposer les motifs de tailles et de couleurs différentes, dans le sens qu'il souhaite, en se concentrant sur l'aspect décoratif et sans chercher à imiter la réalité. Tu verras au musée combien ces nouvelles règles du jeu vont influencer sa manière de peindre.

**Illustration : robe de Paul Poiret, avec des motifs dessinés par Dufy ;** site Internet du Metropolitan Museum de New York : <http://www.metmuseum.org/toah/works-of-art/2005.199>

A côté de ce travail, Dufy continue à peindre. Il préfère les motifs modernes et populaires, montrant des scènes de son temps, du quotidien et de la rue. Dufy aime beaucoup représenter les jours de fêtes, quand les villes sont décorées de drapeaux, comme le 14 juillet, date de la célébration de la Révolution française. Nous verrons au musée des scènes qui ressemblent à celle-ci.

**Illustration : Dufy, « Rue pavoisée », Musée national d'art moderne ;** site Internet « L'histoire par l'image » : [http://www.histoire-image.org/site/etude\\_comp/etude\\_comp\\_detail.php?analyse\\_id=844#i2](http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?analyse_id=844#i2)

Dufy aime aussi peindre les plaisirs de la vie, les moments de partage ou encore les courses de bateaux. Il représente des navires tout au long de sa vie.

Dans les années 1930, Dufy qui a atteint la cinquantaine est un peintre reconnu et apprécié. Il meurt en 1953. Son art reste surtout associé à l'idée de plaisir, comme dans « 30 ans ou la vie en rose » qui se trouve au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.



Salle contenant « 30 ans ou la vie en rose » de Dufy au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

**Illustration : Dufy, « 30 ans ou la vie en rose », Musée d'Art moderne de la Ville de Paris** (possibilité de zoomer) ; voir le site Internet du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, <http://www.mam.paris.fr/fr/oeuvre/trente-ans-ou-la-vie-en-rose>



## II.2. Au musée, parcours 1 : « « La fée électricité » de Dufy, approche sensible et historique »

**Illustrations** ; sur le site Internet du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris <http://www.mam.paris.fr/fr/oeuvre/la-fee-electricite> (possibilité de zoomer).

### **Partir du ressenti de l'élève devant « La fée électricité »**

Quelle impression te fait ce tableau ? Que ressens-tu quand tu le regardes ?

-Tu peux avoir une sensation de sérénité : c'est ce que souhaite Dufy qui dit que « sur nos murs, nos yeux doivent trouver du repos ». Ce tableau peut aussi donner un sentiment de gaieté. Tu as vu en classe que Dufy est le peintre du plaisir et des sujets joyeux.

Que penses-tu des personnages représentés ? Ont-ils l'air heureux ou malheureux ?

Donne des exemples.

-Ils ont l'air joyeux. Par exemple, à droite, des personnes effectuent des travaux des champs, ce qui est très fatigant. Ici, ils ne semblent pourtant pas difficiles : les hommes vivent avec bonheur dans et grâce à la nature. A gauche également, tu vois des scènes qui se déroulent la nuit. Cette dernière fait parfois peur car elle peut être sombre et inquiétante. Ici, le monde de la nuit est celui d'un bonheur presque magique.

Le tableau te semble-t-il plutôt sombre ou lumineux ?

-Il est très lumineux : cela est dû au jaune utilisé à droite et aux néons de la nuit à gauche. Cette lumière donne un aspect encore plus gai au tableau. Dufy y accorde beaucoup d'importance et dit que « sans lumière, la couleur est sans vie ».

Peux-tu dire ce qui attire ton regard en premier dans ce tableau ?

-Il est difficile de dire ce qui attire d'abord l'œil car il y a beaucoup de scènes, de personnages. Le regard glisse d'un détail à l'autre et se perd un peu.

Nous avons vu en classe que les peintres peuvent guider le regard du spectateur en faisant des plans dans leur tableau. Est-ce le cas de Dufy ?

-Non, Dufy n'a pas fait de plans : il n'a pas disposé une scène principale sur le devant de la toile, puis une autre derrière celle-ci et enfin un paysage au fond, comme tu avais pu le voir en classe dans le tableau de Claude Lorrain.

### **Aider l'élève à observer « La fée électricité » :**

Comment est fait ce grand tableau ?

Mets-toi au centre de la pièce. Est-ce que tu arrives à voir le tableau en entier ?

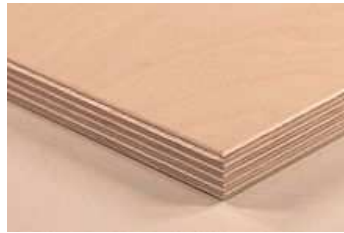
-Non, il est impossible de le voir en entier.

Que dois-tu faire si tu veux en voir toutes les parties ?

-Pour tout voir, tu es obligé de tourner la tête et même de te déplacer à l'intérieur de la salle. Ceci est dû à la taille du tableau, qui est très grand. A l'époque de Dufy on disait que c'était « le plus grand tableau du monde ».

Regarde le tableau : à ton avis, est-ce que l'artiste a peint sur un seul panneau ?

-Non, il a peint un très grand nombre de panneaux qu'il a ensuite juxtaposés, comme un puzzle. Pour cela, il a utilisé le contreplaqué, une matière alors nouvelle et moderne qui a l'avantage d'être pratique et légère. Le contreplaqué est une plaque composée d'une superposition de plusieurs planches de bois.



Une plaque de contreplaqué

**De quoi parle ce tableau ?**

Essaie d'en deviner le sujet.

-Le tableau parle de la « fée électricité », une expression utilisée pour désigner l'énergie électrique. Ce tableau raconte son histoire et celle des grandes inventions scientifiques qui ont permis la découverte de l'électricité.

-Ce tableau est une *commande* de la compagnie parisienne d'électricité. La peinture doit décorer le pavillon de l'électricité pour l'exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne de 1937. Dufy a très peu de temps, dix mois seulement, pour faire cet immense tableau. Il travaille très vite. La commande dit seulement que Dufy doit montrer le « rôle social de premier plan joué par la lumière électrique », donc de quelle façon cette découverte a amélioré la vie des hommes. Il n'a pas de *programme* imposé, c'est-à-dire qu'il n'a pas d'indications plus précises sur ce qu'il doit représenter dans son œuvre : c'est lui qui choisit. Le tableau est exposé au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris depuis 1964.

Peux-tu trouver la fée dans le tableau ?

-Oui, complètement à gauche, il y a une femme qui vole. Il s'agit de la déesse messagère des dieux, Iris. Iris est la fille de la déesse grecque Electra.

Que penses tu de la taille d'Iris par rapport à celle des personnages situés juste en dessous ?

-La fée est très grande.

A ton avis, pourquoi le peintre représente-t-il Iris si grande ?

-Elle est grande car le peintre veut que le spectateur la voit bien puisqu'elle est le sujet principal du tableau. Dufy ne respecte pas l'*échelle*, c'est-à-dire la proportion normale des objets entre eux en fonction de leur taille réelle.

**Que dire des grandes parties de ce tableau ?**

Est-ce que tu distingues des grandes parties dans ce tableau ? Comment est-ce qu'il est découpé dans le sens horizontal et vertical ?

-Dans le sens horizontal, le centre de la composition se détache du reste. Le peintre lui accorde beaucoup d'importance. Le fait qu'il y est un centre bien défini crée une *symétrie* : la longueur du tableau est la même à droite qu'à gauche de cette partie centrale. Il y a ainsi trois parties principales. Une scène centrale, entourée à droite des savants et du mode de vie du passé et à gauche de ceux du temps de Dufy avec leurs nouvelles inventions modernes.

-Dans le sens vertical, il y a deux *registres* : comme sur une page de bande dessinée, l'artiste superpose dans le même espace deux histoires différentes. Dans le registre

inférieur, celui du bas, Dufy montre les savants qui ont contribué aux grandes découvertes scientifiques ; dans le registre supérieur, celui du haut, il décrit les bienfaits de la découverte de l'électricité.

Que vois-tu dans la scène centrale ?

-Tout en haut se trouvent les dieux de la *mythologie* de la Grèce antique. Tu peux reconnaître Apollon car il tient une lyre et Athéna, la déesse de la guerre, avec son casque. Regarde-les bien : tu vois que certains sont en partie nus ; nous en reparlerons en classe. En dessous, il y a à droite Eole, le dieu du vent qui tient un tissu au dessus de lui, comme un petit parachute ; à gauche, tu vois Hermès, le messenger des dieux, avec ses sandales ailées. Ils contemplent et ordonnent les découvertes des hommes. L'éclair est produit par la centrale électrique en dessous. Très impressionnante, elle existe vraiment : c'est alors la plus puissante centrale électrique de France, située dans la ville de Vitry-sur-Seine, en région parisienne.



Vue de l'Intérieur de la centrale électrique de Vitry-sur-Seine

Vois-tu un petit personnage dans la centrale ? Qui est-il à ton avis ? Pourquoi est-il si petit ? Quelle impression cela te fait-il ?

-Il y a un ouvrier dans la centrale. Il est tout petit par rapport à la grande taille du bâtiment. Peut-être que Dufy l'a représenté aussi petit pour que la centrale paraisse par comparaison encore plus immense. Du coup, le personnage semble un peu perdu et un peu écrasé au milieu de ce vaste espace.

Regarde maintenant à droite et à gauche le registre inférieur et cherche parmi les savants représentés un nom que tu as déjà entendu. Te rappelles-tu pour quelle découverte ce savant est devenu célèbre ?

-Avec l'aide de son frère, Jean, Raoul Dufy a fait de nombreuses recherches ; il a le souci de l'exactitude historique. Il a demandé les conseils d'un physicien pour choisir les savants les plus intéressants à représenter.

Archimède, Aristote et Thalès sont trois savants de la Grèce antique. Thalès connaissait les propriétés d'une pierre qui s'appelle l'ambre jaune, « *elektron* » en grec, mot qui a donné en français « *électricité* ».

-Léonard de Vinci est un artiste et un inventeur du XV<sup>e</sup> siècle. Vers 1700, Newton formule les lois de la gravitation, c'est-à-dire, qu'il explique de quelle manière les objets se déplacent sur terre et dans l'espace. Volta découvre la pile électrique vers 1800. Vers 1810, Goethe publie un livre sur les couleurs. Vers 1820, Ampère s'intéresse au courant et Faraday au moteur électrique. Watt invente la machine à vapeur vers 1770 et Siemens le train électrique vers 1880. A cette période, Edison crée l'ampoule électrique et Bell le téléphone. Pierre et Marie Curie travaillent sur la radioactivité : ils étudient de quelle façon la matière peut fournir de l'énergie.

-Dufy montre plusieurs moments de l'histoire de la science au travers de petites scènes. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Franklin veut capturer de l'électricité dans l'air avec des pointes de fer. Son idée est accueillie avec des moqueries à la séance de l'académie de la Royal Society en Angleterre. Franklin inventera le paratonnerre.

-Au même siècle, Romas cherche à son tour à capter l'électricité avec une pointe de fer, mais cette fois accrochée à un cerf-volant.

Dufy décrit également une expérience menée avec la participation de Cavendish près du pont de Londres en 1747 : l'eau du fleuve la Tamise transmet de l'électricité d'une bouteille au bord d'une rive à un fil métallique trempé de l'autre côté, en faisant des étincelles.

**Illustration : Léonard de Vinci, « Machine mue par un homme logé à l'intérieur », Paris, Institut de France ; site Internet de la bibliothèque de l'Institut de France : <http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr/historique/devinci.html>**

*Regardons maintenant le registre supérieur. La partie droite correspond au monde tel qu'il était avant l'invention de l'électricité. Que vois tu ?*

-Complètement à droite il y a un forgeron, des hommes qui piétinent la vigne pour faire du vin, d'autres scient du bois, font des travaux des champs, s'occupent des moissons. Te rappelles-tu le temple dont on a parlé en classe au sujet du tableau de Claude Lorrain ? Il y en a un ici qui lui ressemble beaucoup : Dufy s'inspire du Lorrain qu'il admire. Il y a aussi des meules de foin qui rappellent celles que tu as vues en classe, peintes par Monet.

-A gauche de ces scènes, dans la partie rouge, tu vois des constructions qui datent d'avant la découverte de l'électricité : un château d'eau, des usines, des hautes cheminées, la gare Saint-Lazare avec un train à vapeur (la fumée sort de la locomotive). Tu as vu en classe un tableau montrant cette gare : Dufy s'inspire ici encore de Monet.

*La partie gauche montre le monde tel qu'il est depuis l'invention de l'électricité. Peux tu me dire quelles sont les activités que tu aimes, mais que tu ne pourrais pas faire si l'électricité n'existait pas ? Que vois tu sur le tableau ?*

-Sans électricité, tu ne pourrais ni téléphoner, ni jouer à l'ordinateur, ni aller au cinéma. Dufy montre que l'électricité permet aux hommes de vivre mieux. Elle est aussi la condition de la société de consommation dans laquelle nous vivons.

Dans le tableau, complètement à gauche, Iris se trouve au dessus d'un aéroport et d'un orchestre. Cet orchestre occupe beaucoup de place dans l'œuvre car le peintre lui accorde une grande importance. Dufy est musicien et dit que son tableau est comme une mélodie. Une tour diffuse les ondes de la musique vers les villes européennes symbolisées par leurs monuments. Tu peux reconnaître la Tour Eiffel et la place Saint-Pierre à Rome, en Italie. Il y a aussi des villes plus lointaines : tu peux voir une architecture asiatique.



Place Saint-Pierre à Rome

-A droite de l'orchestre, tu aperçois des enseignes de publicités. Il y a aussi écrit le mot « cinéma ». Cette partie correspond à la vie nocturne. Elle montre également des fêtes : il y a des drapeaux dans les rues. Tu avais vu en classe que Dufy aimait représenter ce motif de fêtes. En dessous, se trouvent deux grosses sphères lumineuses.

A droite des sphères lumineuses, tu vois des bâtiments industriels, comme un château d'eau. Il y a également une gare. Tu te rappelles que nous avons vu déjà une gare et un château d'eau dans la partie droite, mais ici ils sont devenus beaucoup plus importants ; l'électricité a permis leur développement. Un paquebot se trouve à côté d'une grue. Regarde-les bien car ils ont vraiment existé et nous verrons des photographies en classe. Nous avons constaté à l'école que Dufy aimait peindre des bateaux, spécialement les plus gros.

### **Que dire de la touche du peintre ?**

Approche toi du tableau. Est-ce que sa surface est lisse ou est-ce qu'au contraire tu vois des traces de la touche du peintre, c'est-à-dire du mouvement du pinceau sur la surface de la toile ?

-La toile n'est pas totalement lisse. Le travail de l'artiste et les traces de son pinceau sont visibles.

### **Que dire des couleurs ?**

Peux-tu citer les principales couleurs ? Sont-elles nombreuses ?

Le peintre a utilisé peu de couleurs. En plus du noir et du blanc, il y a du bleu, très présent, surtout dans la partie gauche. C'est normal car le bleu est la couleur associée à la nuit. Le vert domine à droite. C'est logique puisque le vert est la couleur de la nature. Il y a aussi du jaune, du rouge et du violet. Ces six couleurs sont les *couleurs primaires* et *secondaires*, celles à partir desquelles tu peux fabriquer toutes les autres couleurs. Ce sont donc les couleurs les plus importantes.



Comment trouves-tu ces couleurs ? Est-ce qu'elles sont harmonieuses ? Vives ? Douces ? Donne des exemples.

-Elles sont assez harmonieuses. Mais par moments, elles le sont moins : par exemple la partie rouge à droite fait un fort *contraste* avec les autres couleurs autour ; le rouge de la coque du bateau à gauche produit le même effet de surprise. C'est un peu comme lorsqu'une musique nous paraît douce et harmonieuse et que d'un seul coup le rythme s'accélère ou bien la voix du chanteur devient plus aiguë. Ces variations permettent de briser la monotonie et c'est peut-être ce que cherche à faire ici Dufy.



Regarde le personnage qui vole au centre, à gauche de la foudre. Que penses tu de la façon dont le peintre l'a colorié ?

-Le personnage est coupé en 2 par la couleur : la moitié droite est bleue, la gauche ocre, sans raison logique apparente. Tu vois que chez Dufy, le dessin ne vient pas entourer une couleur et délimiter chaque changement de couleur, comme tu le ferais pour un coloriage. La couleur est indépendante du dessin, c'est alors une nouveauté.



Regarde les deux nuages à droite et au centre, que remarques-tu ?

-L'un est blanc avec des contours bleus, l'autre est bleu avec les contours blancs.

### **Que dire du dessin ?**

Regarde le soleil à droite. Le trouves tu bien dessiné ?

-Le peintre l'a simplifié et dessiné un peu comme l'aurait fait un enfant. Ce n'est pas une maladresse de sa part, puisque les costumes de plusieurs personnages sont en revanche très bien dessinés. Dufy recherche volontairement de la simplicité dans certaines parties du tableau qui font penser à l'art populaire. Tu te rappelles qu'en classe nous avons vu que Dufy aimait se rapprocher de l'art populaire.

### **Que penses-tu de l'étonnante juxtaposition de certains éléments ?**

Le soleil est entouré d'autres éléments liés à la météo. Lesquels ? Est-ce que tu trouves cela logique ? Pourquoi à ton avis Dufy a-t-il mis ces motifs côte à côte ?

-A côté du soleil, on voit de la pluie et un arc en ciel, ce qui très rare dans la réalité. Dufy ne représente pas une scène logique, il juxtapose des éléments différents et même parfois contradictoires entre eux. Tu te rappelles qu'en classe nous avons vu que Dufy aime les *arts décoratifs* et qu'il crée des motifs de tissus pour de grands couturiers : tu vois ici combien ce nouveau travail, avec ses nouvelles règles du jeu, l'influence. Dans sa peinture, Dufy ne cherche plus à imiter la réalité mais à la rendre avant tout décorative.

Regarde les nuages. Comment l'artiste les a-t-il disposés ? Pourquoi, à ton avis ?

-Dufy multiplie les nuages un peu partout dans l'œuvre. Les nuages lui permettent de faire un lien entre deux scènes : par exemple, en haut à gauche, entre les enseignes lumineuses et les petites maisons, tu as des nuages verts. Dufy dit « dans ma peinture, il n'y a ni sol, ni lointain, ni ciel ; il y a des couleurs dont les rapports entre eux créent l'espace ».

## II.3. Au musée, parcours 2 : « « La fée électricité » de Dufy, approche plastique et prolongement dans les collections du musée »

### II.3.a. Au musée, l'analyse plastique de « La fée électricité »

#### **Sujet : l'expression de la modernité**

Thématique plastique :

- Le format/le monumental

Quelques questions :

- As-tu déjà vu des peintures aussi grandes ?
- A ton avis, cette œuvre est-elle peinte sur une toile ?
- Dufy peint comme il raconte une histoire. Peux-tu retrouver cette histoire ?
- Si tu devais raconter l'histoire d'une invention, par quoi commencerais-tu ?
- Que veut dire pour toi le mot « moderne » ?
- Peux-tu citer les éléments qui te paraissent modernes dans le tableau ?
- Pour toi aujourd'hui qu'est-ce qui est moderne ?

Composée de 250 panneaux en bois peints à l'huile, l'œuvre se déploie de droite à gauche, représentant, sur deux niveaux, l'histoire de l'électricité et de ses applications. Dans la partie inférieure, sont disposés les portraits de 101 savants et chercheurs ayant participé à l'invention de l'électricité. En haut, un paysage changeant reprend les thèmes favoris du peintre.

La modernité bat son plein dans les années 1930 : de nouveaux immeubles sont construits en verre et béton, des tableaux aux couleurs vives, aux figures stylisées envahissent les salons d'exposition. Dans « La Fée électricité », Raoul Dufy illustre ce monde nouveau et utilise tous les moyens développés par les peintres depuis le début du siècle : couleurs pures, formes simplifiées, graphisme, jeux de matières...

#### **Couleurs**

Thématiques plastiques :

- Le cercle chromatique/arc en ciel
- Les contrastes chaud/froid
- Nuances de couleurs
- Le noir et le blanc/graphisme

Quelques questions :

- Peux-tu nommer les couleurs que tu vois ?
- Quelle différence de couleur y a-t-il entre celle qui traduit le monde urbain et celle qui retranscrit la nature ?
- Choisis dans le tableau ta couleur préférée. Maintenant regarde bien. Est-elle toujours pareille ?
- Est-ce que Dufy colorie ses dessins comme toi ?

Dans ce tableau, Iris messagère des dieux, fait le lien entre la modernité et l'origine du monde. Des couleurs chaudes (jaune, rouge et orange) sont posées dans la partie représentant un paysage. La ville est traitée avec des tons froids bleus, verts ou violets. Raoul Dufy n'utilise pas des couleurs pures pour copier une réalité mais pour traduire tout en nuances la lumière et le passage des temps anciens aux temps modernes. La couleur libérée s'échappe du dessin.

## Forme

Thématiques plastiques :

- Le dessin et la forme
- La ligne, le trait, le contour
- Les formes stylisées/simplifiées, géométriques/informelles

Quelques questions :

- Regarde bien les arbres, le soleil, les nuages...comment sont-ils dessinés ?*
- Comment à ton avis le peintre a-t-il dessiné les personnages ? Directement sur les panneaux, avec des modèles, s'est-il entraîné avant ?*
- Reconnais-tu toutes les formes dessinées, sont-elles toutes bien visibles ?*

Dans La Fée, les formes se simplifient et rappellent les dessins d'enfants ou les images de l'art populaire. La ligne rapide se fait croquis, écriture légère ou appuyée. Elle crée un rythme en cheminant tout au long de la peinture, saisissant la silhouette d'un personnage, d'une machine, d'une enseigne lumineuse ou bien d'un paysage. Une alternance entre des formes construites, voire géométriques et des grandes tâches informelles entraîne le regard dans un mouvement sans fin.

## Matière

Thématiques plastiques :

- Le choix des médiums : la cuisine du peintre, art et science.
- Effets de matière : légère, liquide, aérienne, évanescence
- Effets de transparence : surface
- Effets d'opacité : les traits, les contours.

Quelques questions :

- Regarde bien au centre de la composition. Que ce soit les éclairs ou la centrale électrique, quels effets cela donne t-il : léger comme le vent, opaque comme du bois, lourd comme du métal ?*
- Comment l'artiste a-t-il obtenu ces effets ?*

Au centre de la composition règne l'usine électrique, déesse des temps modernes. Au dessus d'elle sont placés les dieux de l'antiquité. L'espace de transition entre temps anciens et actuels – symbolisé par la figure d'Hermès, le messager des dieux – est traité comme toute la surface avec une peinture légère et diluée, créant des effets de transparence. Dufy invente cette matière légère avec le chimiste Maroger. Ce médium allège les pigments, sèche lentement et permet de reprendre par couches successives la peinture aux effets d'aquarelle. La ligne utilisée pour dessiner les personnages est une encre composée de vernis-gomme laqué et de noir de fumé. Elle est diluée à l'alcool amplifiant la fixité, laissant les contours toujours présents, visibles grâce à un enduit de colle à chaud sur les panneaux en contreplaqué évitant la porosité du bois. Ces effets de transparence induisent une circulation d'un espace à l'autre. Ainsi le messager Hermès semble glisser de l'espace des dieux, à celui de la centrale électrique.



## Gestes

Thématiques plastiques :

- Rapidité : touches, simplification, non fini, hasard
- Directions multiples : courbe/contre courbe – Oblique/contre oblique – Verticales/horizontales
- Rythmes : durée et vitesse – Mouvement

Quelques questions :

- Imagine avoir un pinceau ou un crayon dans les mains et amuse toi à retrouver les gestes du peintre ?*
- Sont-ils rapides ou lents ?*
- Quels effets visuels cela traduit il ?*
- A ton avis, ces gestes et leur vitesse permettent ils des précisions, des détails ou bien induisent-ils l'erreur, l'accident, le hasard, le non fini ?*

Sur la gauche de la composition, entraîné par le mouvement d'Iris, notre regard suit la surface courbe de la peinture. Ici Dufy brosse rapidement une silhouette féminine pour en donner l'élan, le souffle et la vitesse. L'artiste utilise des gestes variés multipliant touches, traits et aplats qui insufflent un rythme rapide à l'ensemble de sa peinture. Les monuments, les personnages et les machines sont traités dans un graphisme rapide, suggérant une réalité symbolisée par quelques signes essentiels.

## L'art s'installe : installation in situ ?

Thématiques plastiques :

- La commande/l'intégration dans une architecture
- Le monumental/le décoratif
- La donation : le montage/démontage

Quelques questions :

- A ton avis, cette peinture a t'elle été faite pour cet endroit ?*
- Pourquoi le peintre Dufy a-t-il choisi ce grand format ?*
- De quelle façon a-t-il réalisé une peinture aussi grande ?*
- Pourquoi n'est-elle plus dans son lieu d'origine ?*
- A ton avis, qui au musée a accroché la peinture et de quelle façon ?*

Créée pour le Pavillon de l'électricité et de la lumière, construit par l'architecte Mallet-Stevens pour « l'Exposition internationale des Arts et Techniques de la vie moderne » de 1937, « La fée électricité », répond à une commande. Elle se doit de symboliser l'alliance de l'art et des techniques ainsi que l'essor d'un art mural, s'inscrivant dans un espace public. A l'origine la peinture de Dufy s'étend sur 600 m<sup>2</sup>, l'éclairage artificiel vient raviver les couleurs contrastant avec le hall sombre du Palais. Le processus de réalisation de cette « fresque » se relie à l'architecture monumentale dans laquelle elle s'intègre. Après avoir réalisé l'esquisse, il la divise en 110 dessins, qu'il projette avec une lanterne, afin de les agrandir à l'échelle du panneau.

A la fermeture de l'exposition du Pavillon de l'électricité, elle est démontée et entreposée dans les locaux de la Compagnie Parisienne de la Distribution de l'Electricité.

Suite à une donation, « La fée électricité » est installée au Musée d'Art moderne en 1964. Elle est accrochée dans une salle arrondie, aménagée spécialement pour elle. Elle semble désormais avoir été créée pour ce lieu.

## Art et nouvelles technologies : de « La Fée électricité » à « La fée électronique »

Thématiques plastiques :

- Bandes dessinées/narration
- Figuration/symbolisme
- Collage/montage
- Assemblage/installation

Quelques questions :

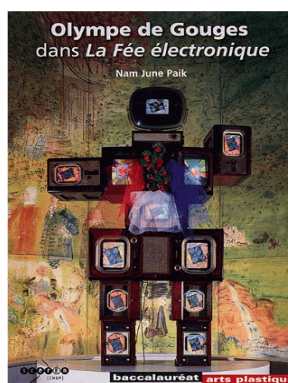
- Quel est le moyen d'expression qui se rapproche le plus du tableau de Dufy : un film ? Un livre ? Un diaporama ? Un dessin animé ? Une bande dessinée...*
- Aujourd'hui quel moyen à-t-on avis utiliserait-il pour raconter son histoire ?*
- Imagine un artiste contemporain qui invente une nouvelle fée. Comment serait-elle, et de quoi serait-elle constituée ?*

Dans « La Fée électricité », Dufy représente surtout des usines et des machines : des toutes premières inventions agricoles aux nouveaux moyens de locomotion comme les paquebots, les trains et les voitures. Il peint aussi des enseignes de cinéma et symbolise la radio par un orchestre symphonique pour représenter les moyens contemporains de communication.

Emplies par la représentation des toutes dernières inventions, « La Fée électricité » va inspirer de nombreux artistes contemporains, dont Nam June Paik avec sa « Fée électronique ».

Créée pour le bicentenaire de la Révolution française cette fée est installée en 1989 dans la salle de « La Fée électricité » de Raoul Dufy.

« La Fée électronique » est composée à l'origine de cinq robots représentant des personnages importants, philosophes, écrivains ou hommes politiques. Ces figures sont constituées de postes de télévision assemblés, diffusant des vidéos jouant sur la déformation, la répétition, la superposition des formes et des couleurs. Elles font écho à la peinture de Raoul Dufy.



Couverture du livre *Olympe de Gougès dans la Fée électronique*, Paris, CNDP, 2005

## II.3.b. Au musée, prolonger sa visite...

A partir de « La Fée électricité » du peintre Raoul Dufy et d'un choix d'œuvres de la collection, ce parcours propose de découvrir certaines questions essentielles que se posent les artistes depuis plus d'un siècle :

Quel rôle peut jouer la couleur ?

Pourquoi utiliser des formes géométriques ?

Est-il possible de faire de l'art avec de nouvelles techniques ?

Une peinture peut-elle être totalement noire ?

Comment un objet ordinaire devient une œuvre d'art ?

### **Couleurs**

A partir des tableaux d'André Derain, « La rivière » et de Robert Delaunay, « L'équipe de Cardiff ».

Thématiques plastiques :

-Contrastes chaud/froid

-Contrastes simultanés

-Contrastes des complémentaires

-Espace et profondeur/les différents plans

-Nuances et aplat

Quelques questions :

-Une couleur pour toi est-elle un langage ?

-Compare les deux tableaux : les couleurs sont-elles posées de la même façon ?

-Dans ces deux tableaux, sont-elles fidèles à la réalité ?

-Quels points communs trouves tu entre le tableau de Robert Delaunay et de Raoul Dufy ?

André Derain, « La rivière », hiver 1904/1905

Tout comme Raoul Dufy, André Derain participe au Fauvisme au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le nom de ce mouvement artistique décrit l'impression que provoquent alors leurs peintures : celles-ci apparaissant aussi sauvages que des bêtes fauves.

Le dessin est ici simplifié. Des touches, des arabesques et des zones de couleurs posées en aplats animent la surface. Le peintre utilise des contrastes de complémentaires par l'utilisation de rose, d'orangé, s'opposant au vert et au bleu.

Robert Delaunay, « L'équipe de Cardiff », 1913

Robert Delaunay place, dans sa peinture, des éléments symbolisant la modernité : Tour Eiffel, Grande Roue, avion, affiche de publicité. En bas, il retranscrit la photographie d'un événement sportif avec des couleurs complémentaires : bleu et orange, jaune et violet, rouge et vert. Il existe trois couleurs primaires : le bleu, le rouge et le jaune. Le mélange de deux couleurs primaires donne une couleur complémentaire, le violet (rouge + bleu) est par exemple la couleur complémentaire du jaune. Ces contrastes colorés créent une impression de mouvement et retranscrivent les effets lumineux.

→ *Ils l'ont dit*

« *Nos couleurs devenaient des cartouches de dynamites* ».

Derain à Georges Duthuit, 1929.

## Formes

A partir des tableaux de Fernand Léger, « L'homme à la pipe » et de Georg Baselitz, l' « Autoportrait à la tâche bleue ».

Thématiques plastiques :

- Le dessin et la forme
- Touches/expressivité
- Simplification/déformation/disproportion
- Géométrisation
- Formes plates/volumes

Quelques questions :

- Dans le tableau « L'homme à la pipe » la forme du personnage est-elle celle d'une représentation humaine ?
- Dans cette toile, quelles sont les formes dominantes ?
- Reconnais-tu un espace réel ?

Fernand Léger, « L'homme à la pipe », 1920

Le motif central du tableau est un homme descendant un escalier dans un environnement urbain – une grille orthogonale, alternant des rayures blanches et noires, dans laquelle sont incrustés des aplats de formes circulaires rayées de couleurs vives qui rappellent des rampes, des murs ou des grilles. L'escalier est rendu par la circonvolution en forme du chiffre « 6 » autour du personnage et rappelle le thème simultanéiste introduit par Marcel Duchamp dans le « Nu descendant l'escalier ». L'homme, comme le chien, ressemble davantage à un robot métallique composé de formes tubulaires grises, contrastant fortement avec les aplats du décor (source : Sophie Krebs, *Catalogue La Collection*, Paris-Musée, 2008).

Georg Baselitz, « Autoportrait à la tâche bleue », 16 janvier-15 avril 1996

Georg Baselitz place au centre de sa toile une figure. Construite par des grandes touches épaisses et nuancées de bleu et de rose. Cette figure expressive, fait partie d'une série autobiographique, dans laquelle, de 1995 à 1996, l'artiste s'inspire d'images photographiques de famille et d'enfance prises avant la guerre. En renversant son autoportrait, Baselitz offre au regard les déformations et les exagérations d'une forme presque grotesque annulant toute identification. La fragilité que renvoie la représentation du jeune garçon contraste avec la violence de la couleur rose.

→ *Ils l'ont dit*

*« Je me suis servi beaucoup, ces deux années, d'éléments mécaniques dans mes tableaux. Ma forme actuelle s'y adapte et j'y trouve un élément de variété et d'intensité. La vie moderne est pleine d'éléments nouveaux pour nous ; il faut savoir les utiliser. Chaque époque amène avec elle des éléments nouveaux qui doivent nous servir. La grande difficulté est de les traduire plastiquement ».*

Fernand Léger, *lettre à Daniel-Henry Kahnweiler*, 11 décembre 1919.

## **Matière**

A partir des tableaux de Jean Fautrier, « Les arbres » et Eugène Leroy, « Portrait ».

Thématiques plastiques :

- Lisse/rugueux
- Transparence/réserve
- Epais/dilué
- Recouvrement/grattage

Quelques questions :

- Si tu devais comme Fautrier ou Leroy représenter un sujet, comment t'y prendrais-tu ?*
- Regarde de plus près : qu'est-ce qui fait apparaître les formes ?*
- Les effets de matières sont-ils uniformes ?*
- Chez l'un ou chez l'autre, comment la surface s'anime t'elle ?*
- Observe bien ces deux œuvres : quel médium et outil à ton avis ont utilisés les artistes ?*

Jean Fautrier, « Les arbres », 1928

Pour préparer sa toile, Fautrier utilise un enduit pâteux afin de créer un relief. Il pose ensuite une couleur légère nuancée de vert, qui imprègne le fond du tableau. Sur cette surface à la fois opaque et transparente, le peintre creuse des lignes hachées et variées donnant le sentiment d'une nature en mouvement.

Eugène Leroy, « Portrait », 1962

Eugène Leroy recouvre sa toile de couches de peinture, mises successivement les unes sur les autres. Cette pâte est grattée plusieurs fois afin de creuser une figure à l'intérieur de cet amas de couleurs épaisses. Le regard est attiré par ces effets de matière puis par la forme. Un visage alors apparaît éclairé par une lumière, venue du fond du tableau.

→ *Ils l'ont dit*

*« ...En marge de cette description de Droguet : « premièrement le fond, secondement le plâtre, troisièmement le trait », Fautrier écrivait : « Et quatrièmement l'émotion, et ça avec peu de couleur, peu de trait et pas de fond- avec rien du tout »*

Cité par Jean-Paul Ledeur in *Catalogue Fautrier, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris*, Paris Musées, 1989.

## **Gestes**

A partir des tableaux de Pierre Soulages, « Peinture » et Jean Degottex, « E.T.C IV ».

Thématiques plastiques :

- Gestes et rapidité = coulure et accident (choix de l'outil)
- Directions : oblique/contre oblique – verticales/horizontales
- Rythmes : mouvement du geste (durée et vitesse)

Quelques questions :

- A t-on avis, Soulages et Degottex ont-ils mis beaucoup de temps pour peindre leur toile ?*
- Combien de directions de gestes trouves tu en totalité dans ces deux tableaux ?*
- En t'imaginant danser l'une des deux toiles, quels rythmes ou mouvement choisirais tu ?*
- Si tu devais prolonger ton geste par un outil, pour l'un et l'autre lequel choisirais-tu ?*

Pierre Soulages, « Peinture », 16/12/1959

Les peintres contemporains reprennent et développent les recherches des artistes modernes sur la couleur, la lumière, la matière et le geste. Ainsi une vingtaine d'années après *La Fée*, Pierre Soulages brosse rapidement une surface d'une même couleur noire. D'un geste – la peinture pâteuse est creusée avec une truelle, le peintre arrache la matière, et révèle ainsi les couleurs d'un fond plus clair créant un jeu entre transparence et opacité – l'artiste crée de nombreux effets : la lumière du jour vient ricocher sur les sillons en relief. Les reflets donnent l'illusion d'un noir qui passerait du gris au blanc.

Jean Degottex, « E.T.C IV », 30.03.1967

Sur la toile blanche, Jean Degottex laisse l'empreinte de son geste. Il brosse dans un jet rapide une trace noire unique. Comme un zoom sur un coup de pinceau, nous sommes invités à en découvrir la qualité et le cheminement : au départ appuyé et puissant donnant un effet de matière compacte, puis s'estompant au fur et à mesure.

→ *Ils l'ont dit*

« *Il n'y a pas a proprement parlé de vision avant, le geste de la fleur c'est la fleur* ».  
Jean Degottex, *Notes de parcours (du concret de la peinture)*.

### **L'art s'installe : installation in situ ?**

A partir du tableau d'Henri Matisse, « La danse ».

Thématique plastique : conception d'une composition liée à une architecture.

- Assemblage
- direction des lignes
- champs/hors champs
- Couleur, lumière et architecture

#### Quelques questions :

- Que penses-tu du format et de la forme du tableau ?*
- Est-il comme les autres tableaux que tu connais ?*
- Combien de panneaux l'artiste a-t-il utilisé pour faire son tableau ?*
- Pourquoi à ton avis les personnages du tableau ne sont pas entiers ?*
- Te paraissent-ils grands ?*
- Pourquoi l'artiste a choisi de placer derrière les personnages des bandes de couleur ?*
- D'où vient à ton avis le choix de ces couleurs ?*

Henri Matisse, « La danse », 1931/1933

« La danse » d'Henri Matisse a été conçue pour décorer le hall de la Fondation Barnes à Mérimon en Pennsylvanie. Elle est constituée de trois demi-cercles devant se situer au dessus de trois portes-fenêtres. Le peintre unifie sa composition en choisissant le thème de la farandole. Pour peindre le corps des danseuses, il utilise le même gris que les murs de la salle. Les deux grandes bandes noires rayant le fond du tableau correspondent à l'espace entre deux portes. Le rose et le bleu viennent rythmer la composition comme une musique. Le peintre travaille pendant trois ans sur cette décoration en utilisant d'abord des papiers découpés. S'étant trompé dans les mesures, Matisse n'a pas pu installer cette version de *La Danse* dans l'espace pour lequel elle avait été créée. Cette peinture achetée par le musée, n'a été installée dans cette salle qu'en 1991.

→ *Ils l'ont dit*

Matisse : « *La composition devenait lourde comme la pierre et semblait avoir été créée spontanément en même temps que le bâtiment* ».

## **L'art d'aujourd'hui et les nouvelles technologies.**

A partir de l'installation de Christian Boltanski, « Réserve du Musée des Enfants I et II ».

Thématiques plastiques :

- Installation
- Accumulation
- Série/rythme
- Mixité
- Lumière/ombre
- Montage/photomontage

Quelques questions :

- Que ressens-tu dans cet endroit créé par l'artiste Christian Boltanski ?*
- Penses-tu que l'artiste nous raconte une histoire ?*
- Regarde bien les photographies, sont-elles pour toi dérangeantes ou bien au contraire fascinantes ?*
- Qu'utilise-t-il en plus de la photographie pour créer des effets ?*
- Qu'éprouves-tu comme émotions, en les regardant ?*
- Est-ce qu'elles te font penser à des enfants que tu connais ou a connu ?*

Christian Boltanski, « Réserve du Musée des Enfants I et II », 1989

Cette installation a été réalisée par l'artiste Christian Boltanski en 1989, à l'occasion de l'exposition « Histoires de Musée ». Il a choisi de la mettre en place dans une réserve au sous-sol qui servait auparavant au Musée des Enfants. Il présente sur des étagères des entassements de vêtements, à côté desquels sont accrochées 55 photographies en noir et blanc de visages d'enfants éclairés par des petites lampes. L'artiste nous parle ici de l'absence, du souvenir, de la mémoire de quelqu'un de connu ou d'inconnu.

## **Photographie et vidéo dans les collections**

Les artistes contemporains utilisent aujourd'hui des techniques comme la photographie ou la vidéo. Christian Boltanski détourne des images photographiques, les installe, les multiplie dans des séries. Les photographies peuvent aussi être des images intimes, des mises en scène du quotidien...

Mêlée souvent à des installations, la vidéo peut devenir une sculpture ou un environnement. Elle apparaît parfois comme la mémoire vivante d'un art corporel et permet d'enregistrer des performances d'artistes : peindre devant un public, se mettre en scène, jouer de la musique...

La vidéo expérimentale permet d'inventer de nouvelles images avec des procédés de déformation, de colorations artificielles ou de trucages.

De nos jours la vidéo numérique crée aussi des images entièrement produites par ordinateur.

## II.4. Approfondir la visite en classe

### Peindre le nu

Pour peindre les personnages des savants, Dufy a utilisé des figurants de la comédie française comme *modèles*. C'est-à-dire qu'il les a fait poser devant lui afin de pouvoir mieux saisir leur anatomie et leurs mouvements. Dufy a dessiné d'abord ses personnages nus, avant de les habiller. Les peintres ont longtemps eu l'habitude de procéder de cette façon car pour être un bon artiste il fallait alors d'abord savoir dessiner le corps humain. Cent trente ans plus tôt, le peintre David avait lui aussi dessiné les personnes nues avant de les habiller dans son tableau du « Sacre de Napoléon 1<sup>er</sup> » :

**Illustration : David, étude pour le « Sacre de Napoléon »** ; site Internet du département des arts graphiques du Musée du Louvre : [http://arts-graphiques.louvre.fr/fo/visite?srv=mipe&paramAction=actionGetImage&idImgPrinc=1&idFicheOeuvre=133311&provenance=mlo&searchInit=SEARCH\\_OEUVRE](http://arts-graphiques.louvre.fr/fo/visite?srv=mipe&paramAction=actionGetImage&idImgPrinc=1&idFicheOeuvre=133311&provenance=mlo&searchInit=SEARCH_OEUVRE)

**Illustration : David, « Sacre de Napoléon », Musée du Louvre** ; site Internet du Musée du Louvre :

[http://www.louvre.fr/llv/commun/detail\\_image.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt\\_id=10134198673236258&CURRENT\\_LLVOEUVRE%3C%3Ecnt\\_id=10134198673236258&FOLDER%3C%3Efolder\\_id=9852723696500798](http://www.louvre.fr/llv/commun/detail_image.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198673236258&CURRENT_LLVOEUVRE%3C%3Ecnt_id=10134198673236258&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500798)

Tu as vu au musée que, dans le tableau de Dufy, beaucoup de parties des corps de dieux représentés sont nues. Ils sont seulement vêtus de *drapés*, c'est-à-dire de draps enroulés autour du corps suivant la mode de la Grèce antique. Les dieux ressemblent à des statues antiques, comme celle-ci par exemple :

**Illustration : « Vénus de Milo », Musée du Louvre** ; site Internet du Musée du Louvre : [http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail\\_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt\\_id=10134198673237785&CURRENT\\_LLVOEUVRE%3C%3Ecnt\\_id=10134198673237785&FOLDER%3C%3Efolder\\_id=9852723696500817&fromDept=false&baseIndex=0](http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198673237785&CURRENT_LLVOEUVRE%3C%3Ecnt_id=10134198673237785&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500817&fromDept=false&baseIndex=0)

### Les sources d'inspiration de Dufy : l'antiquité et l'art populaire

La référence à l'antiquité est importante pour Dufy. Pendant la visite au musée, nous avons vu qu'il n'a pas de *programme* précis défini : l'artiste choisit lui-même ce qu'il veut mettre dans son tableau. Il trouve l'inspiration dans un livre écrit par un grec dénommé Lucrèce, poète et philosophe du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Son livre s'intitule *De la nature*. Il parle des éléments naturels, de leur composition, de leurs propriétés. Ce texte met surtout en avant le lien entre l'homme et la nature. Si cette relation est harmonieuse, tous les êtres humains peuvent parvenir à être heureux. Lucrèce est un épicurien : il recherche le bonheur.

Nous avons vu que Dufy aimait l'art populaire. Pour son tableau, il va puiser à une autre source : le livre populaire de Figuié, *Les merveilles de la science*, écrit soixante-dix ans plus tôt, qui cherche à faire comprendre au plus grand nombre les grandes inventions scientifiques. Dans cet ouvrage, il y a des illustrations dont Dufy s'inspire.



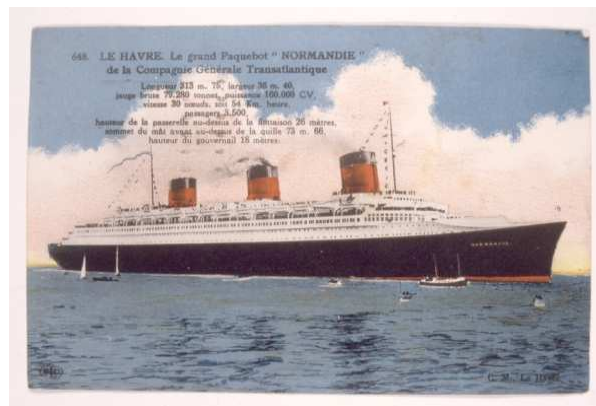
## Dufy, peintre de l'industrie moderne

Dufy s'inspire de ces lectures, mais également de la réalité, celle de la vie moderne et surtout industrielle de son temps. Au musée, tu as vu plusieurs éléments dans le tableau qui ont vraiment existé. Dufy a beaucoup voyagé pour voir les bâtiments représentés. Tu te rappelles la grande grue peinte par Dufy ? Il est allé à Brest, en Bretagne, pour la dessiner. Aujourd'hui, elle n'existe plus.



La grande grue de l'arsenal de Brest

Le gros bateau que tu as vu dans le tableau s'appelle le paquebot Normandie, le plus grand navire du monde du temps de Dufy :



Le paquebot Normandie

L'aéroport qui est montré dans le tableau est celui de la ville du Bourget, en région parisienne :



L'aéroport du Bourget

## La peinture en grand format dans les années 1930, du message idéologique à l'art de propagande

Si Dufy s'intéresse tellement à l'industrie de son temps, c'est qu'il veut faire passer une idée auprès du spectateur qui regarde son œuvre. Tu as vu au musée combien les personnages étaient heureux de vivre dans la nature et grâce à elle dans son tableau. Le message du peintre est que l'étude de la nature par la science permet le progrès dans la société et apporte le bonheur aux hommes.

Le visiteur peut être convaincu face à ce tableau d'une taille impressionnante. De tout temps, les peintres ont fait des grandes œuvres afin de marquer les esprits et de convaincre. Au début, les artistes peignaient directement sur les murs, ce que l'on appelait des *fresques*.

Quand ils ont commencé à faire d'immenses tableaux s'est posée la question du prix que ça allait leur coûter car la toile et la peinture sont chers. C'est pourquoi, très souvent, ces grandes œuvres sont des *commandes*, parfois faites par des personnes riches ou des industriels, comme dans le cas de « La fée électricité » et souvent par le gouvernement d'un pays.

Dans les années 1930, les gouvernements passent beaucoup de *commandes* aux artistes. Ceux-ci obtiennent ainsi le travail qui leur manque dans ces années très difficiles de crise économique. Les dirigeants des Etats y trouvent aussi un autre intérêt : ils peuvent diffuser de cette façon leurs idées. C'est ce que l'on appelle *l'art de propagande*.

Les tensions sont alors fortes entre les pays qui seront impliqués dans la seconde guerre mondiale deux ans plus tard. Avant l'affrontement militaire, se livre un combat d'idées, entre des façons différentes de voir le monde. Aux Etats-Unis, la démocratie est mise à mal par une grave crise. Le président français, Lebrun, et son premier ministre, Blum, doivent faire face à la montée du communisme en URSS et du nazisme en Allemagne.

Au milieu de ces problèmes, l'art de Dufy apporte un peu de joie. Un *critique d'art* écrit au moment où Dufy peint « La fée électricité » : « En un temps où l'on vit dans l'angoisse du lendemain, où les gazettes sont pleines d'affreuses tueries, voici le chantre de la joie, le peintre de la grâce légère, de la fraîcheur, de l'allégresse ».

## L'exposition universelle de 1937 et ses enjeux politiques

Tu vois que dans les années 1930 les œuvres d'art sont associées à des idées sur la société. L'art est à cette période très politique car le contexte économique et social est particulièrement difficile. L'exposition internationale universelle de 1937, qui a lieu à deux pas du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, près de la Tour Eiffel, est très orientée politiquement. Chaque pays qui expose veut montrer que ses idées sur le monde sont à la fois les plus justes et les plus puissantes. Imagine que, dans le pavillon de l'électricité, d'immenses machines électriques étaient exposées devant la peinture de Dufy pour montrer la force du progrès. Sur les murs extérieurs du pavillon, un écran de cinéma aussi grand que la peinture de Dufy permet d'admirer cette innovation dans le domaine des images.

**Illustration : exposition universelle de 1937 : pavillon de l'électricité, isolateurs géants devant « La fée électricité » de Dufy ; site Internet Paris en images : <http://www.parisenimages.fr/fr/popup-photo.html?photo=1739-13>**

Les autres pays veulent rivaliser avec la France et entre eux. Vivant sous le communisme de Staline, les Russes ont leur pavillon :



Pavillon soviétique de l'exposition universelle de 1937

Gouvernée par Hitler prônant l'idéologie nazie, l'Allemagne a aussi son pavillon :



Pavillon allemand de l'exposition universelle de 1937

A cette période l'art devient un enjeu politique. Hitler va organiser en Allemagne une exposition de l'art allemand, celui qui à ses yeux se rapproche le plus de l'idéologie nazie. Hitler ouvre en même temps l'exposition de ce qu'il appelle « l'art dégénéré », s'éloignant pour lui du nazisme. Hitler condamne ainsi la peinture moderne.

Cette peinture contemporaine innovante est bien représentée à l'exposition universelle de 1937, par un tableau très célèbre, peint par Picasso. Il s'agit de « Guernica » qui parle de la guerre d'Espagne, de la destruction d'une ville et du massacre de ses habitants par les troupes d'Hitler.

**Illustration : Picasso, « Guernica », Madrid, Musée de la reine Sofia ; site Internet de RFI : [http://www.rfi.fr/actufr/articles/088/article\\_51333.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/088/article_51333.asp)**

## II.5. L'ESSENTIEL A RETENIR

### Dufy est le peintre des plaisirs et de la modernité

Il préfère peindre des scènes de rue, de joie et de son temps comme celles de la vie industrielle.

### Dans « La fée électricité », ses deux sources d'inspiration sont l'art populaire et l'antiquité grecque.

L'antiquité grecque a longtemps été une référence essentielle pour de nombreux peintres.

### Dans l'art de Dufy, il y a une rupture avec le passé dans la façon de peindre.

Dufy ne cherche pas à imiter la réalité comme le faisaient les artistes aux siècles précédents. Il pose de nouvelles règles et joue sur les pleins et les vides, les tailles, la disposition des scènes dans l'espace, la plus ou moins grande simplification des parties, la juxtaposition d'éléments contradictoires, les espaces colorés. Ces choix sont influencés par son goût pour les arts décoratifs.

### Chez Dufy, la couleur est très importante

Il choisit et dispose ses couleurs avec soin afin de créer une harmonie ou, à l'inverse, un contraste.

Le dessin ne vient pas entourer une couleur et délimiter chaque changement de couleur.

### La lumière est essentielle pour Dufy

Il est logique qu'il ait voulu rendre hommage à l'électricité.

### « La fée électricité » est un immense tableau au service de l'idée de progrès

Dans cette période de grandes tensions sociales et économiques qui annoncent la deuxième mondiale de 1939-1945, les gouvernements encouragent les peintures de propagande de grande taille. Dans ce contexte, Dufy répond à la commande d'une société industrielle et défend dans son tableau l'idée de progrès et de ses conséquences positives dans la vie des hommes.

Ce dossier pédagogique a été réalisé par Elodie Lerner dans le cadre d'un stage effectué au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris du 14 juin au 24 Septembre 2010. Le parcours 2 au musée a été rédigé par Isabelle Martinez.

## II.6. Votre avis nous intéresse

Ce document réalisé par le Service pédagogique et culturel du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris s'insère dans une série de dossiers portant sur ses collections.

Merci de bien vouloir compléter le tableau suivant et de nous retourner ce questionnaire au musée. Ceci pour nous permettre d'en améliorer la réalisation et la pertinence.

Service culturel du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du président Wilson, 75116 Paris.

<b>Nom de l'établissement :</b> <b>Localisation :</b>	Niveau de classe :	Effectif :
Nombre d'accompagnateurs : Leurs professions (s'il s'agit d'enseignants, matières enseignées) : Temps imparti :		
Choix du thème	satisfaisant	à revoir
Apport de connaissances	Satisfaisant	à revoir
Adéquation avec les programmes scolaires	Satisfaisant	à revoir
Éléments méthodologiques fournis	Satisfaisant	à revoir
Pistes pédagogiques	Satisfaisant	à revoir
Adaptation au niveau des élèves	Satisfaisant	à revoir
Volume du dossier	satisfaisant	à revoir
Présentation du dossier	satisfaisant	à revoir

Est-ce la première fois que vous venez dans ce musée ?	oui	non
--	-----	-----

Vous avez pris connaissance de ce dossier :

	par hasard sur le site Internet du musée,
	par le bouche à oreille,
	parce qu'il était mentionné sur un autre site Internet
	Autre, préciser :

Avez-vous suivi une formation à la visite libre délivrée par le service pédagogique, avant de venir en visite libre ?	oui	non
---	-----	-----

Exploitation des séquences du dossier pédagogique :

avant la visite : oui, non

au musée : oui, non

après la visite : oui, non

Les élèves ont-ils été évalués sur ce travail ? oui, non

Si oui, sous quelle forme ?

.....  
Suite à votre visite libre, avez-vous prolongé en participant avec votre classe à un atelier sur un thème proche ? oui, non

Votre nom et vos coordonnées (facultatif) : .....

Remarques personnelles, suggestions : .....

.....  
.....  
.....

Nous vous invitons à envoyer vos pistes de travail et développements pédagogiques - que vous avez construits en interdisciplinarité - au Service culturel, à Anne Charbonneau, professeur relais au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris sur le mail suivant : [anne.charbonneau@paris.fr](mailto:anne.charbonneau@paris.fr).